

## 1<sup>ère</sup> table ronde

# Mondialisation : quelles opportunités pour l'agriculture française ?

**Lucien Bourgeois**, *Sous-directeur à l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture*

**Jean-Luc DUVAL**, *Président national des Jeunes Agriculteurs*

**Jean-Marie RAOULT**, *Président de la Chambre d'Agriculture du Pas-de-Calais, Rapporteur au CES sur le volet agricole et alimentaire des négociations de l'OMC*

**Jean-Claude SABIN**, *ex Vice-président de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture, chargé des questions internationales*

*L'enregistrement audio étant défectueux, voici un résumé des interventions*

### **M. Lucien Bourgeois**

#### **Les grandes tendances du commerce extérieur agro-alimentaire français**

La France avait traditionnellement des échanges déséquilibrés. Elle importait deux fois plus qu'elle n'exportait en 1960. Depuis lors, on assiste à une montée en puissance. On relève 50 Milliards de francs d'excédent dans la décennie 90 et les exportations dépassent de 40% les imports.

72 % des exportations sont à destination de l'Union européenne et les exportations sur pays Tiers stagnent depuis 20 ans. En dehors de l'Union européenne, la France gagne des parts de marché sur les pays riches (U.S.A. et Japon). Le commerce bilatéral France / USA ne cesse de progresser, depuis 1993, pour atteindre 10 milliards de francs.

72 % des exportations sont faites sous forme de produits transformés (France 1er exportateur mondial). Les exportations de produits bruts stagnent depuis 15 ans.

10 % seulement de nos exportations sont concernées par les restitutions : céréales, viande bovine, produits laitiers.

#### **Les grandes tendances des marchés mondiaux**

La production augmente plus vite que la population. Il y a un problème essentiellement dans les pays en guerre.

Il n'y a pas de problème dans les pays comme la Chine et l'Inde qui ont, à la fois, une forte population d'agriculteurs et une croissance économique forte (supérieures aux taux des 30 Glorieuses).

La Chine produit 120 millions de tonnes de plus de céréales que les USA et deux fois plus de blé. Elle exporte 10 millions de tonnes de maïs sans OGM. Elle produit aussi un porc sur deux dans le monde et est le premier producteur de pisciculture.

L'Inde produit plus de céréales que l'Union européenne et a un stock de 40 millions de tonnes de blé à ciel ouvert.

Le marché mondial des céréales est en panne depuis 20 ans malgré les prévisions optimistes des instituts américains qui promettent des lendemains qui chantent.

La part de la production mondiale de céréales qui passe par le marché mondial représente le même pourcentage qu'en 1905 !

### Les enseignements de l'histoire

**Le protectionnisme** a été la règle à la seule exception de l'Angleterre au moment où elle gouvernait le monde. Le groupe de CAIRNS est en grande partie le produit de la division mondiale du travail instituée par l'Angleterre.

**La sécurité alimentaire** reste un objectif incontournable pour tous, y compris les USA.

Le problème principal des pays industrialisés est **l'abondance**. Après une première crise à la fin du XIX siècle, il y a eu le grand choc de **1929**. On a assisté à l'institution d'une politique de **soutien des prix**, de **régulation de la production** et d'**environnement** en 1933 aux USA puis en 1936 en France.

Pour que les échanges se développent, il faut un cadre organisé. Cela explique qu'on ait assisté à une « européanisation » des échanges plus qu'à une « mondialisation » (aussi bien pour les produits industriels qu'agricoles).

Dans cet esprit **l'OMC est un progrès par rapport au GATT**.

On est retourné au 4ème pilier des accords de Bretton-woods qui étaient le contraire du « chacun pour soi » de l'entre deux-guerres. A l'inverse, ils étaient l'amorce d'une **gouvernance mondiale**.

### Aspect prospectif

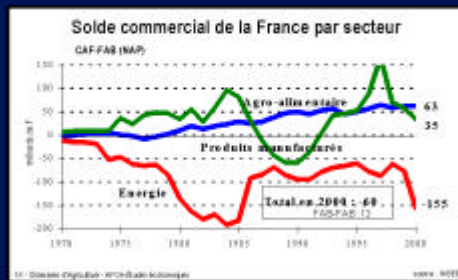
Au travers des travaux menés avec la DATAR, nous n'avons pas réussi à rendre crédible jusqu'en 2015 un scénario « France : grenier du monde » parce que nous avons pensé que les contribuables français et européens n'accepteraient pas de payer au seul motif de nourrir les Chinois.

L'autre solution consisterait à défendre **la préférence communautaire**, c'est-à-dire ne pas accepter des **accès au marché** plus importants, quitte à renoncer progressivement aux **restitutions**.

Les événements du 11 Septembre ne peuvent que nous conforter dans cette analyse. Le nouveau Président des USA est plus que jamais décidé à intervenir dans l'économie. Si l'on veut donner une chance réelle à l'Euro dans cette période de crise, il faudra que l'Europe décide, à l'image de ce qui a été fait dans le secteur agricole, de faire une politique économique commune si l'on veut se donner une marge de manœuvre par rapport aux américains.

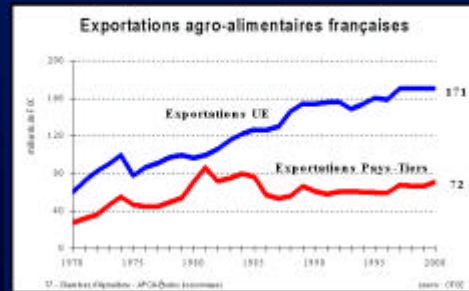
Souvent, on a l'impression qu'on ne trouvera des débouchés qu'en dehors de l'Europe. Je rappelle qu'il n'y a pas d'exemple dans le monde d'une **richesse aussi concentrée** qu'en Europe. Dans un cercle de 1000 km autour de Metz sont concentrés 24 % de la richesse mondiale. Il n'y a pas d'autre exemple au monde d'une richesse aussi concentrée, à portée immédiate de camions ; dans les autres pays du monde, elle est beaucoup plus dispersée, et il faut parcourir beaucoup plus de kilomètres pour atteindre les clients. Nous disposons d'une chance inouïe, dont nous devons profiter.

## Agriculture française : éléments favorables (2)



APCA - petit déjeuner presse - 10 octobre 2001 - exposé de Lucien BOURGEOIS

## Agriculture française : éléments favorables (2)



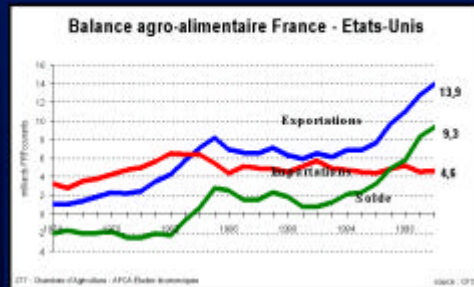
APCA - petit déjeuner presse - 10 octobre 2001 - exposé de Lucien BOURGEOIS

## Exportations agro-alimentaires de la France en %

	1974	1999	
ALENA	11,4	23,1	+ 11,7
Extrême Orient	12,2	19,9	+ 7,7
Proche et Moyen-Orient	11,4	12,4	+ 1,0
AELE	14,6	10,6	- 4,0
Afrique du Nord	21,1	9,1	- 12,0
Afrique sub-saharienne	12,2	8,6	- 3,6
PECO et CEI	6,5	8,3	+ 1,8
Autres	10,6	8,0	- 2,6

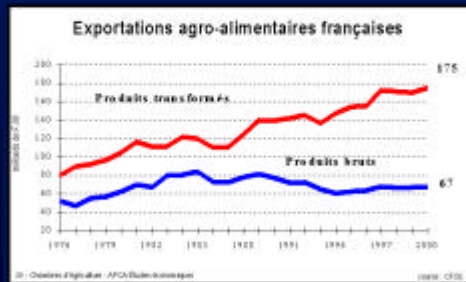
APCA - petit déjeuner presse - 10 octobre 2001 - exposé de Lucien BOURGEOIS

## Agriculture française : éléments favorables (2)



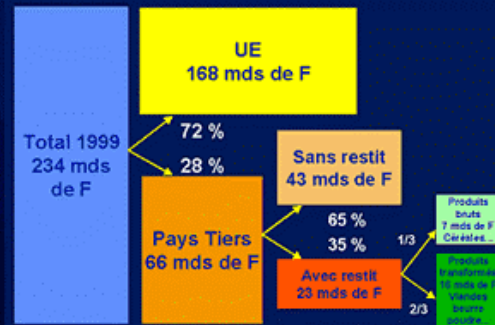
APCA - petit déjeuner presse - 10 octobre 2001 - exposé de Lucien BOURGEOIS

## Agriculture française : éléments favorables (2)



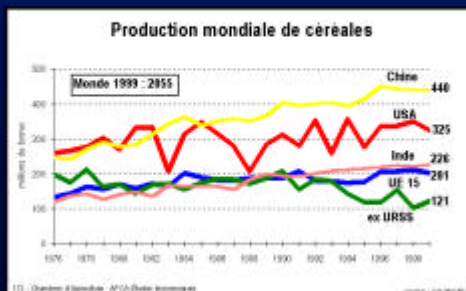
APCA - petit déjeuner presse - 10 octobre 2001 - exposé de Lucien BOURGEOIS

## Exportations agro-alimentaires françaises



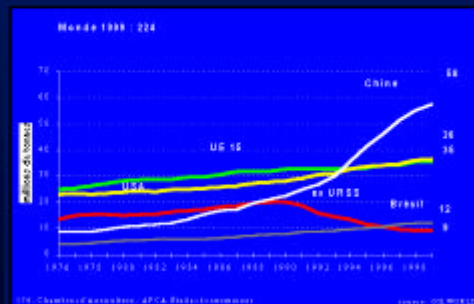
APCA - petit déjeuner presse - 10 octobre 2001 - exposé de Lucien BOURGEOIS

## Marchés mondiaux

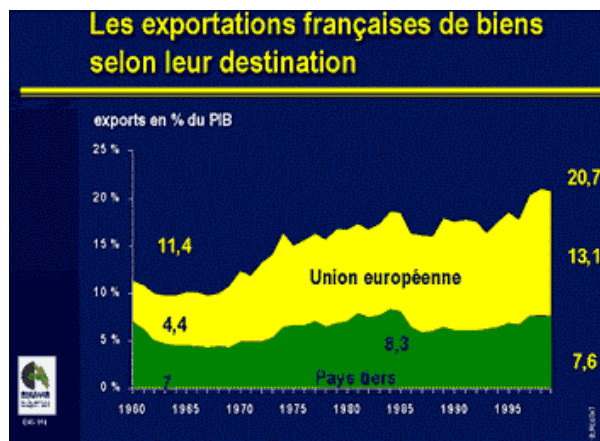
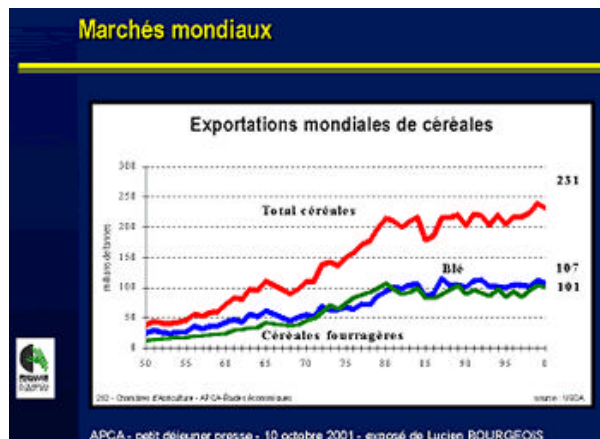
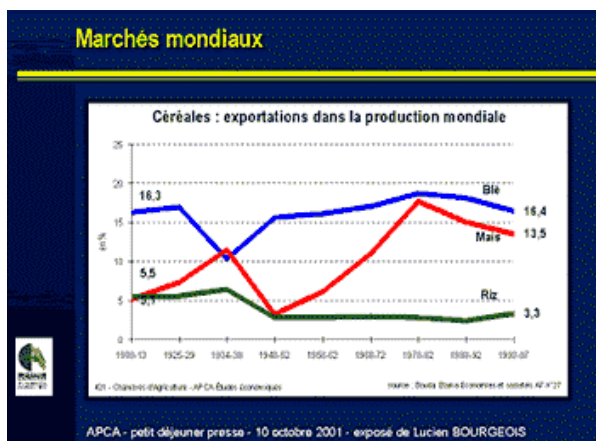
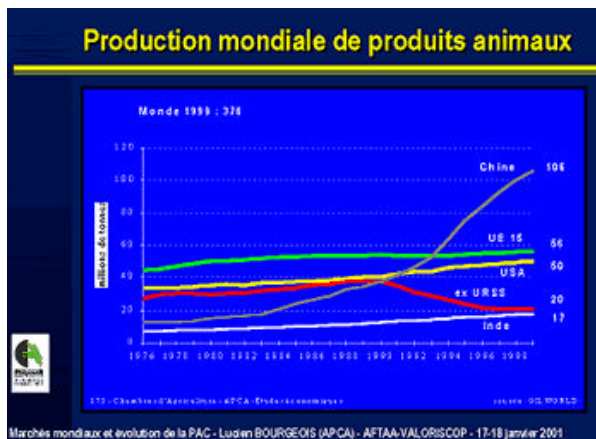


APCA - petit déjeuner presse - 10 octobre 2001 - exposé de Lucien BOURGEOIS

## Production mondiale de viandes



Marchés mondiaux et évolution de la PAC - Lucien BOURGEOIS (APCA) - AFTAA-VALORISCOOP - 11-18 janvier 2001



**M. Jean-Marie Raoult**

Les propositions Harbinson sont dans le même esprit que Seattle et ne conviennent absolument pas à l'agriculture européenne. Les prochaines négociations sont importantes et **nous devons prendre le temps**, sinon, nous allons être trompés.

L'une de nos grandes chances, c'est de savoir que **la société civile est derrière nous**, représentée par les associations de consommateurs (qui pèse énormément aujourd'hui), la coopération, les cadres des entreprises, les entreprises privées, l'artisanat, les personnes qualifiées, l'Union nationale des syndicats autonomes, l'ensemble des syndicats, la CGT, la CFTC, la CFDT : tout le monde est derrière nous, car tous ces gens ont approuvé le rapport présenté au CES, et nous devons exploiter cette réalité. Nos organisations doivent donc rappeler aux pouvoirs publics ce soutien massif pour essayer d'enrayer ce qui pourrait nous arriver et qui serait très grave pour notre agriculture.

**M. Jean-Luc Duval**

Notre crainte est que ce qui s'est passé à Seattle se reproduise, à savoir que le secteur agricole soit totalement abandonné pour négocier sur d'autres domaines, comme les services par exemple. Il faut être très vigilant.

Les Jeunes agriculteurs disent à travers leur rapport « il faut tirer la sonnette d'alarme, on doit se réapproprier des points de valeur ajoutée sur notre marché intérieur parce qu'on **a trop abandonné la valorisation de nos produits sur ce marché intérieur**, et on se doit de récupérer, avec les industriels, les distributeurs et les consommateurs, une valorisation correcte de nos revenus et du prix de nos produits ».

La Normandie a sur ce point des atouts. Elle est connue dans le monde entier depuis le débarquement. **Nous devons cultiver notre image et la valoriser dans le monde entier.** Nous devons mettre en place de véritables stratégies pour transformer la production agricole chez nous, avec nos propres industries agroalimentaires.

***M. Jean-Claude Sabin***

Si nos négociateurs font des concessions, **il faut veiller à obtenir des réciprocités.** Les agriculteurs n'ont jamais refusé de s'adapter, mais il faut disposer de temps. L'un des points importants sur lequel nous devons **nous appuyer est celui de la qualité de nos produits,** ainsi que leur image. Il est fondamental que nous ne cédions rien sur ces points, ou du moins, si nous cédon sur certains points, nous devons obtenir des contreparties pour défendre ce secteur. N'oublions pas non plus de cultiver notre jardin, qui va s'agrandir avec les pays de l'Est. Je pense que l'agriculture a encore de beaux jours devant elle, mais elle ne doit pas être étouffée sous les charges.